



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1994

Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – *Saintes-Maries-de-la-Mer 5*

Évaluation (1994)

Luc Long



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104855>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Long, « Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – *Saintes-Maries-de-la-Mer 5* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 09 septembre 2021, consulté le 10 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104855>

Ce document a été généré automatiquement le 10 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – *Saintes-Maries-de-la-Mer 5*

Évaluation (1994)

Luc Long

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Notice publiée dans *Gallia Informations* 1998-1999 [CD-Rom], Paris, CNRS Éditions. ISBN : 2-271-05782-5.

- 1 L'épave se situe en bordure de plage, à l'est des Saintes-Maries-de-la-Mer (fig. 1). Une portion de coque d'environ 10 m de long est apparue après une tempête en bordure du littoral et a été rapidement détruite par le passage des véhicules tout-terrains.

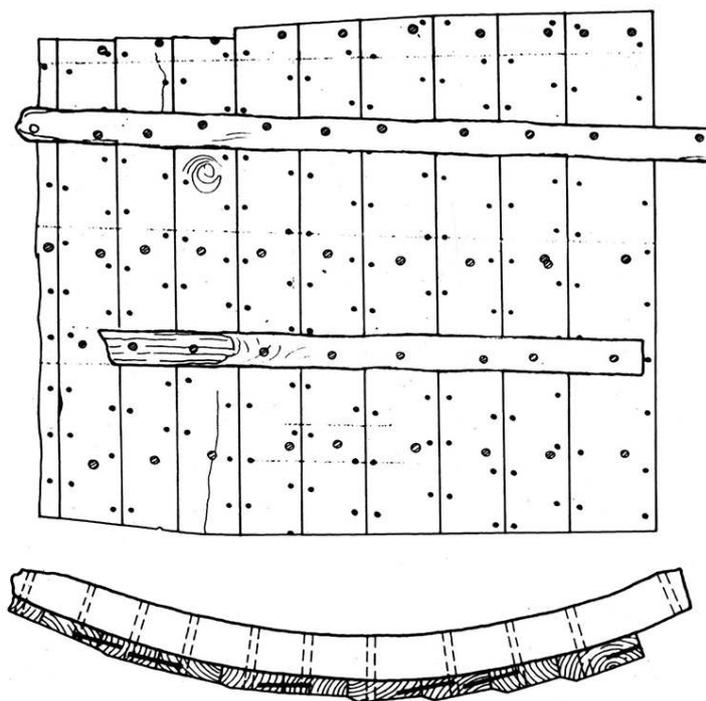
Fig. 1 – Vue de l'épave en bordure de plage, avec son inventeur



Cliché : L. Long (Drassm).

- 2 Outre les informations glanées sur place, un tronçon de coque a été découpé par l'inventeur (1,10 m x 1,30 m) et apporté au Drassm. Depuis, aucune des recherches menées pour relocaliser ces vestiges n'a abouti. Sur la portion de coque conservée, l'assemblage des membrures, de faible échantillonnage (8 cm de haut, large de 6 cm) au moyen de gournables, sur un bordage à franc-bord avec mortaise et languettes chevillées, se rattache à l'époque antique. Si deux membrures sont encore en place, on peut nettement distinguer en négatif l'emplacement de trois autres pièces, tracé à la pointe sèche par le charpentier, sur une partie de la carène vraisemblablement constituée selon le procédé « bordé premier ».
- 3 Mais le principal intérêt de ces vestiges réside dans la forme même des virures de bordé qui présentent un renflement extérieur, assez bien marqué sur quatre d'entre elles (fig. 2). Ce système que l'on pourrait assimiler à un faux clin pose de nombreux problèmes d'interprétation.

Fig. 2 – Relevés des vestiges



Échelle : 1/15.

Dessin : H. Frost, L. Long (Drassm).

- 4 L'hypothèse d'éventuels « déflecteurs d'écume », caractéristiques des bateaux longs, nous éloignerait dans ce cas des traditionnelles coques en *corbita*, propres aux navires marchands.
- 5 Les comparaisons proposées par H. Frost entre l'épave SM5 et le bateau punique de Marsala sont très intéressantes (Frost 1997). Cet élément de coque s'est sans doute détaché d'une épave pendant une tempête. La partie principale du site doit être située plus au large, on pense à la zone des « brisants », à environ 200 m du bord.

BIBLIOGRAPHIE

Frost H. 1997 : False clinkers on a hull fragments from « Saintes-Maries-de-la-Mer Wreck n° 5 », Structural comparison with the Marsala Punic Ship, in *Camargue, Alpilles, Crau ; Actes du 2^e colloque du Groupe Archéologique Arlésien, Arles, 1995*. Arles, Groupe Archéologique Arlésien, p. 117-122.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtehfgSksIp2>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjIFn2fZdjL>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 1994

AUTEURS

LUC LONG

Drassm